



Le journal de Jazz In Marciac



Samedi 27 juillet 2024 - 27°C

Journée internationale du fonio

Même le crocodile en peluche chantait !



©Laurent Sabathé

Jools Holland et Jacob Collier transforment le public en une joyeuse chorale

Ce vendredi soir au chapiteau de JIM l'ambiance est à la fête et au spectacle.

Le pianiste et présentateur anglais à la BBC Jools Holland installe immédiatement une ambiance festive. Le public, toutes générations confondues, ne tarde pas à faire retentir des *claps* dans tout le chapiteau. Piano, guitare, contrebasse, batterie et soufflants accompagnent tour à tour les nombreux artistes invités façon *rhythm and blues*. Mais d'autres styles sont au rendez-vous : Boogie woogie, rock n'roll, blues, gospel. Des thèmes incontournables sont revisités de manière spectaculaire : *Ain't Misbehavin'*, une *Aria* de Bach et *La vie en rose* suscitent de nombreuses acclamations.

Les annonces qui précèdent l'arrivée des chanteuses sont tout aussi sensationnelles que leurs prestations qui, à de maintes reprises, suscitent des *standing ovations* d'un public enjoué. Les chaises disparaissent, oubliées par la foule qui se lève et danse entre les rangées. Même les faisceaux lumineux sortent de scène et traversent la salle de part et d'autre, transformant le chapiteau et ses abords en une immense piste de danse. Les gammes et vocalises orchestrées par Holland vers la fin de son set nous laissent un avant-goût de la suite des festivités...

D'un bond, vif comme l'éclair, le compositeur, arrangeur, chanteur, multi-instrumentiste Jacob Collier fait une entrée fulgurante sous les cris enthousiastes des spectateurs. L'artiste à l'allure "cartoonnesque"

s'installe au piano et joue les premières notes de *Can't take my eyes off you*. Le public déjà conquis fredonne l'air, un peu jaloux peut-être de ce crocodile en peluche qui, posé sur le piano, profite d'une place VIP aux premières loges. Main gauche sur le piano, main droite sur la guitare et bouche devant le micro, le virtuose, à lui seul, forme un véritable orchestre.

Le féru d'accords et d'harmonie introduit ensuite ses mentors : Take 6, un groupe de six chanteurs *a capella* au jeu de scène étoffé. Ils commencent à chanter et *beatboxer* des thèmes comme *Smile* de Chaplin et *Overjoyed* de Stevie Wonder. Avec leurs polyphonies, leurs basses et rythmes appuyés, ils font danser l'auditoire au seul son de leurs voix. Comme s'il y avait une bande son...mais il n'y en a pas !

Chacun leur tour, Take 6 et Jacob Collier font chanter et danser les spectateurs du chapiteau, improvisés choristes. Le maestro organise le public en plusieurs sections devant la scène et répartit d'un geste les voix de manière à créer de puissantes harmonies qui fluctuent.

« Just an old sweet song keeps Marciac on my mind » glisse-t-il pendant la performance qui restera mémorable. Nous ne cesserons pas d'ailleurs de chanter *All Night Long* bien longtemps après le concert.

Athéna, Marie & Marguerite

À l'Astrada

Le concert sucré de Madeleine et Salomon

Il y a dix ans, deux amis, Clotilde Rullaud (voix) et Alexandre Saada (piano) ont décidé d'assembler leurs talents en un duo : Madeleine et Salomon. Ils sont venus à l'Astrada nous présenter leur deuxième album *Eastern Spring* qu'on pourrait traduire par le printemps arabe. Ils nous ont livré un concert très subtil. Le répertoire balaye la Méditerranée, du Maroc à la Grèce et valorise la musique pop des années 60 à 70. Ils alternent la pop iranienne, le rock anatolien et le laïko grec et chantent en plusieurs langues : anglais, français, arabe et turc. Ils ne sont pas en territoires inconnus : Clotilde a vécu quelque temps au Liban, Alexandre est algérien et tunisien.

Un entretien d'après concert nous a permis d'en apprendre plus.

« Le but est de célébrer cette période où il y avait plus de facilité, plus d'ouverture, de mélange entre l'Orient et l'Occident alors qu'aujourd'hui, les frontières sont hermétiques et alimentent les conflits. Nous voulons ces moments d'ouverture qui sont toujours des moments de métissage et de créolisation, de rencontres entre cultures sans changer celle des autres et que chacun puisse se nourrir mutuellement. »

« La période des morceaux n'est pas choisie par hasard. Dans les années 60-70, toute une jeunesse partie en Europe et aux Etats-Unis pour ses études revient dans son pays d'origine et a envie de créer un « nouveau monde », un mélange qui ne nie pas la culture d'origine mais plutôt quelque chose qui l'augmente. »

Il illustre ensuite ses propos.

« Par exemple, des synthétiseurs sont rajoutés dans la musique traditionnelle ce qui modifie l'écriture – avec notamment l'impossibilité d'utiliser les quarts de ton – sans pour autant reproduire aveuglément



ce qu'ils ont écouté en Occident. On va donc vers plus de liberté, de respect, de partage. Les frères Maigri, par exemple, parlent justement de « musique augmentée ».

Alexandre pense que le monde ne peut exister que comme ça, avec cohabitation des peuples et partage des cultures.

« Au Liban par exemple il y a les druzes, les maronites, les chrétiens, les sunnites, c'est un sacré défi de faire vivre tout ce monde ensemble et, en même temps, quand cela fonctionne, c'est fabuleux. Seulement il y aura toujours des pouvoirs politiques qui mettrons du bazar, diviseront l'humanité en petit blocs, alors que les gens eux même sont en réalité beaucoup plus ouverts que ça. Nos identités sont complexes, riches et complémentaires ! »

Un concert doux, agréable, généreux, un vrai partage de « bonbons » musicaux !

Jean & Juliette

Échos du BIS

Restitution du stage de Tap Dance de l'Astrada

Leïla et Soraya Bennac, mère et fille, sont à l'initiative de ce stage ouvert aux amateurs et aux curieux depuis maintenant 22 ans. Toutes les deux professeuses de tap dance, elles exercent leur talent de pédagogue pendant 5 jours.

Hier, avec un enthousiasme sans égal, une soixantaine de stagiaires ont balayé la scène du bis de leurs pas de danse. Nous avons recueilli les témoignages de plusieurs d'entre eux : « Ce stage est devenu un rendez-vous annuel fantastique », « c'est une magnifique expérience artistique », « on est très solidaire », « très bonne ambiance », « c'est très ouvert »... Les louanges sont sans fin. Le

spectacle en lui-même est une bouffée d'air frais à l'écart des concerts. Les claquettes font musique et nos regards dansent avec leurs mouvements.

L'idée d'intégrer les claquettes au festival a été évoquée pour la première fois par Wynton Marsalis lors d'une discussion avec Leïla. En effet, c'est l'accompagnement parfait de la musique jazz.

Que vous ayez 8 ou 76 ans, que vous soyez débutant ou confirmé, vous serez le bienvenu à Marciac l'année prochaine.

Juliette & Dorian



Et ailleurs...

La Villa Louise

Si on se balade en direction du chapiteau, on pourra passer à côté de ce petit jardin féerique. Se reposer, abrité par les arbres fruitiers, remplir son âme d'une douce musique ou bercer ses yeux, hypnotisés par les voiles qui dansent aux mouvements du vent. On déguste une bonne pinte de scottish ou un demi, ou autre chose si on est plus sage. Laissez-vous cueillir par la lenteur du monde, les concerts de la véranda ou venez dire bonjour à William et Jasmin tout simplement.

Au programme : concerts, jam sessions et soirée vapeur tous les samedis. Vous pouvez aussi expérimenter « l'électro dodo », une sieste organisée tous les jours de 14h à 16h avec de la musique du style « ambient, noise soporifique de fantôme flémard et flegmatique ».

Leur Instagram : @ateliersvillalouise

Jean & Minna-Violette

« Quand la partition se termine, la musique commence vraiment »

Medley de deux conversations en coulisses avec Shahin Novrasli

Shahin Novrasli est intervenu seul au piano le 21 juillet dans le cadre du Tribute to Ahmad Jamal puis en trio le 25 juillet. Sa gentillesse, son sourire ont conquis chacune et chacun. Accompagné de son épouse, chanteuse d'opéra soprano en Azerbaïdjan et de ses deux garçons évidemment musiciens, il a transformé ce qui s'apprêtait à être de banals interviews en riche conversation sur la musique de jazz, la création, son propre parcours et son rapport à Ahmad Jamal, à l'Amérique, à la France. Extraits :

Vous êtes souvent présenté comme le protégé d'Ahmad Jamal et c'est en première partie d'Ahmad que Jazz in Marciac vous a accueilli pour la première fois en 2016. Nombreux sont ceux qui s'en souviennent, notamment à cause de vos bonds sur le tabouret et votre chant inspiré de la musique traditionnelle azéri, le mugham.

« Oui c'était un concert fort, d'une certaine façon la concrétisation en public du travail mené avec lui, et aussi une nouvelle étape de notre relation. Car cela n'a pas été simple d'entrer en contact avec Ahmad. Quand j'ai découvert sa musique par hasard dans mon pays, je suis devenu comme fou, je lui ai immédiatement écrit et j'ai continué à lui écrire pendant 10 ans...sans recevoir aucune réponse de lui. C'est sa femme qui répondait, très courtoisement d'ailleurs mais rien ne se passait. Un jour, je ne sais toujours pas pourquoi, sans doute mon obstination, elle lui en a parlé et il m'a demandé de lui envoyer mes partitions. Et là, immédiatement, la relation s'est établie. Je suis allé le voir à New York en 2014, il a produit mes deux principaux albums. Il n'y a pas de mots pour dire ma dette immense envers lui. »

Mais ce qu'il vous a donné, vous l'avez fait fructifier, non ?

« Oui, je crois, j'essaie, quand je crée ma musique. Chacun sait quel compositeur de génie il était. Maintenant grâce à lui, je sais. Je sais qu'exécuter une partition, ce n'est pas vraiment faire de la musique, en tout cas dans l'univers du jazz. Vous savez, quand on lit une partition, elle se termine toujours par une page blanche à droite, avant la fin du

livret. Alors on a le choix : on peut fermer le livret et passer à autre chose ou on peut commencer à rêver, à écrire à construire à partir de la page blanche C'est là, quand la partition se termine que, pour moi, la musique commence vraiment, dans la tête, dans le cœur. Il me faut à la fois une partition, par exemple celle de *Night Song* ou *Memories*, un morceau écrit par un compositeur azerbaïdjanais, Vagif Mustafazadeh, et la page blanche de la fin.

Un mot sur votre relation à la France.

Elle est essentielle. Mes producteurs sont français, j'ai vécu un an à Paris avec ma famille au moment du confinement, je ne parlais pas un mot de français, nous avons adoré et je rêve que mon fils entre au Conservatoire de Paris. Et puis (il montre son quatrième steak servi par la cuisine du chapiteau), vous avez vu ce qu'on y mange !

Propos recueillis et traduits par Bernard



©G Diascorn

Au bout du chemin, trois artistes

Exposition à la chapelle Notre-Dame de la Croix

La chapelle Notre-Dame de la Croix, lieu patrimonial situé au cœur d'un écrin de verdure, a ouvert ses portes ce dimanche pour accueillir trois artistes. Sur ses murs sont exposés les travaux des artistes peintres Dominique Mian et Wandy Roylance Baugh, ainsi que celui de l'artiste photographe Thérèse Martin.

Voici l'occasion, l'espace d'une balade hors les murs, de plonger dans un autre univers artistique que le jazz. Mais le lien reste cependant présent. En effet, les photos de Thérèse Martin révèlent « la beauté esthétique du chapiteau central traversé par les rayons du soleil », à l'époque où la toile qui orne la scène du festival bis n'était pas blanche mais colorée. Œuvres abstraites constituées de jeux d'ombres et de lumière. Dominique peint principalement des visages féminins et, pour cette exposition, elle nous propose aussi des paysages. Son travail fait d'aplats compartimentés tels des vitraux fait vibrer les couleurs entre elles comme des notes de jazz se répondant les unes aux autres. Quant à Wandy, elle s'est attachée à réaliser en techniques mixtes des peintures abstraites qui célèbrent le vin, la fragilité et le caractère éphémère de la vie.

L'exposition s'étend du 18 juillet au 4 août et ouvre ses portes du lundi au vendredi de 14h à 19h, et les samedis et dimanches entre 10h et 13h, et 14h et 19h. Un lieu à découvrir !

Sophie



©Sophie

Au cœur de JIM

Le Coin des Gamins ou l'accueil des enfants façon JIM.

Un espace de liberté qui ravit enfants comme parents : voilà le défi que relève chaque année Le Coin des Gamins, animé par Baptiste Audrechy, professeur de lycée, et Gilles Denis, son acolyte.

Après l'interruption due au Covid, Le Coin des Gamins, une institution de Jazz in Marciac, a repris son activité en 2023. Situé sur le Chemin de Ronde à côté des Arènes, il mobilise une équipe d'animateurs diplômés et bénévoles - est-il besoin de le préciser - et accueille chaque jour entre 15h et 19h une quinzaine d'enfants, âgés au minimum de 5 ans ! Un service apprécié par les parents, qu'ils soient festivaliers, bénévoles eux-mêmes ou commerçants et artisans engagés dans JIM.

Après un bilan administratif (médical, assurances), place est faite à des activités variées, comme l'illustre le menu du jour (lecture d'histoires à la médiathèque,

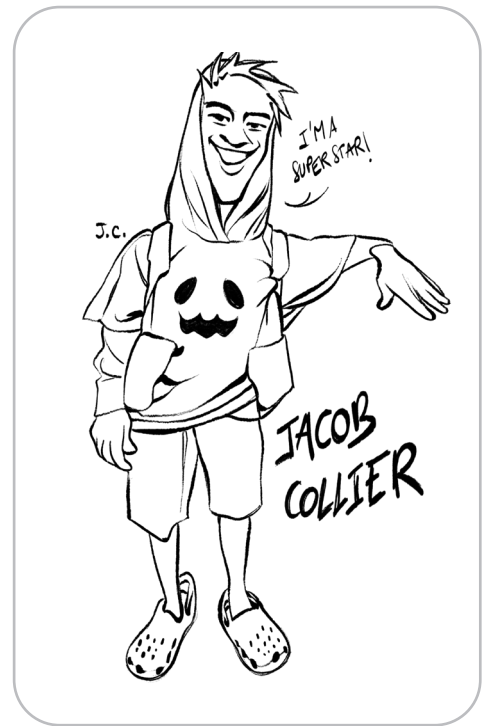


théâtre de papier japonais, de demain dimanche (voyage musical en Amériques avec Mozaik'Art) et de lundi (voyage en Afrique), et l'on n'oublie pas le célèbre goûter à 16 Heures, offert par l'équipe !

Nous sommes loin ici de la simple garderie; dans cet espace dédié à l'enfance et à l'adolescence, il s'agit de ménager un temps d'éveil, de découverte et de jeu pour nos petits ! C'est leur JIM, après tout !

Alice

Le dessin de Juliette



Au programme aujourd'hui

Au Chapiteau

**21h - Richard Galliano
New York Tango Trio**

**23h - New'Garo : Création
Hommage à Claude Nougaro**

Au cinéma

14h Back to Black (VOST)
17h Ciné-échange Vivre avec les loups

Pour les jeunes

14h30-17h30 Atelier Haïku.
Médiathèque
15h-19h Histoires, kamishibai.
Coin des Gamins

À vivre

14h30 Paysages in Marciac :
conférence "Du vert en ville". **La Halle**

Expositions

11h-13h/16h-21h Isabelle Roux,
céramiques ; Roger Cosme,
œuvres récentes. **Là Galerie**
11h-12h30/15h-19h30 Elisabeth
Dupin-Sjöstedt, sculptures ; Djebel,
sculptures ; Annie Casanova,
peintures. **Atelier Le 5**
11h-13h Espace muséographique.
Les Territoires du Jazz

À l'Astrada

**21h - Laurent Bardainne &
Tigre d'Eau Douce**
Eden Beach Club

Sur le Bis

14h45 Daoud Quintet

16h15 Hugo Lippi Quartet

17h45 Daoud Quintet

Demain 11h30 Frédéric
Borey « Butterflies » Trio



Alice, Athéna, Bernard, Claire, Dorian, Eliane, Hans, Jean,
Juliette, Margot, Marguerite, Marie, Minna-Violette, Peggy, Philip, Sophie.



Quartier Libre

NOUVEAUTÉ 2024 : LA PRÉSENCE SUR LE FESTIVAL DE QUARTIER LIBRE, MÉDIA CULTUREL QUI PARCOURT LA FRANCE À BORD DE SON CAMION STUDIO DE RADIO POUR RENDRE COMPTE DES ACTUALITÉS CULTURELLES, DONNER LA PAROLE AU PUBLIC ET PROPOSER AUX JEUNES DES ATELIERS D'INITIATION AUX MÉDIAS.

AU MICRO

Quartier Libre

Pour la huitième émission de Quartier Libre, notre camion radio a reçu le batteur Roger « Kemp » Biwandu. Le prince de Palmer est venu accompagné d'Hervé Saint-Guirons et de Nolwenn Martin-Leizour, ses musiciens du Bordeaux Quintet. Celui qu'on appelle Kemp nous a expliqué l'origine de ce surnom avant de revenir sur sa première rencontre avec la batterie et sur les différentes motivations qui l'ont poussé à sortir son premier album *Influences* en 2007. Trois autres suivront et il nous présente le dernier, *Straight Outta Palmer* sorti en 2022. Dans cet album et plus précisément sur le titre *Sunny*, nous retrouvons sa fille aînée au chant et son fils au tambourin.

Antoine Dambras



RETROUVEZ
NOTRE PODCAST

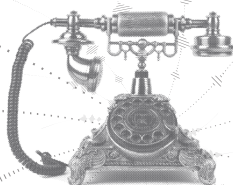
CABINE DE TÉMOIGNAGES

La parole est à vous, n'hésitez pas à laisser votre message au festival !

«Jazz in Marciac, c'est des belles surprises au coin des rues, des moments d'écoute musicale qu'on n'avait pas prévus, retrouver des amis, bien manger, profiter du soleil, faire le tour du village et avoir hâte d'être là l'an prochain.»

« C'est incroyable, tendresse, douceur, et beaucoup, beaucoup, beaucoup de sentiments. Jazz in Marciac, un moment pour toi, pour moi, et pour tous. Merci Marciac.»

«Ce festival fait vraiment partie de moi. Je viens depuis que je suis toute petite, il m'a guérie de nombreuses fois, et du coup, je voulais juste dire que je l'aime.»



Venez au camion studio
de radio de Quartier Libre

LA JEUNESSE À MARCIAC

Le festival sur grand écran

Le Coin des Gamins est un centre ouvert de 15h à 19h pendant la période de Jazz in Marciac. Il se situe entre la caserne des pompiers et les arènes. Jazz in Marciac est à l'origine de cet endroit spécial pour les jeunes enfants depuis 15 ans. Malheureusement, il a dû fermer lors du covid. Il a de nouveau ouvert l'année dernière et depuis, Baptiste le dirige. Les animateurs sont de jeunes bénévoles qui ont passé le BAFA et ont choisi de s'occuper de jeunes enfants. L'organisation des journées pour les jeunes est prise en charge par JIM. Des tracts sont affichés sur la place et des informations sont disponibles à l'office de tourisme. Les enfants peuvent participer à plusieurs activités comme la poterie, le yoga, des visites, la découverte d'instruments, et bien plus encore. Il y a en moyenne 10 à 15 enfants par jour, avec une limite de 20 enfants car il n'y a pas assez d'animateurs pour en accueillir davantage. Ce centre est gratuit et accueille les enfants de 4 à 12 ans. Les animateurs sont très sympathiques, accueillants et à l'écoute. Les enfants s'y plaisent beaucoup. Si vous voulez plus d'informations, vous pouvez vous rendre au centre ; ils vous accueilleront avec plaisir.

Rosalice CLEMENT & Elsie JUIGNET-HART



Quartier Libre

Agathe Gallo et
Antoine Dambras.

Avec la contribution
des élèves de l'atelier d'éducation
aux médias de Quartier Libre.

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

www.quartier-libre.eu

Instagram : [quartier_libre/](https://www.instagram.com/quartier_libre/)

Facebook : [quartierlibrepulsar/](https://www.facebook.com/quartierlibrepulsar/)